

L'AMOUR DES CHIENS

L'actualité de l'époque appartient aux chiens d'abord parce que c'est le moment où ils deviennent enragés et aussi parce que c'est celui où ils s'exposent, en une exposition annuelle, tout comme les peintres et sculpteurs comme aux médailles d'honneur et mentions honorables. Ensuite, la Société protectrice des animaux tient sa séance solennelle de distribution des récompenses aux amis et aux bienfaiteurs des bêtes, parmi lesquels les amis des chiens méritent la part prépondérante, puisque les chiens sont toujours les plus privilégiés. Eux seuls eurent les honneurs d'une délibération du Parlement de France et d'une loi votée en leur faveur, la loi Grammont, qui défend expressément qu'on enlève les chiens à tout service de fraction de voitures en autre besogne trop fatigante.

C'est ainsi qu'on ne pourrait voir en France ces jolis étalages de chiens, si pittoresques, qui mément des courrettes de Bruxelles, aux cruches de verre, dans les rues de Bruxelles ou de Bruges.

Quelques uns trouvent ce souci pour les bêtes un peu exagéré et une controverse vient précisément de s'élever à ce sujet entre deux écrivains français, M. Edouard Rod ayant trouvé que l'amour des animaux était généralement le signe d'une âme agriée et décahée des hommes. L'affirmation est peut-être trop absolue. En réalité des âmes très nobles peuvent aimer ou ne pas aimer les animaux, et les âmes très viles sont dans le même cas. La martine allait toujours escortée de ses levriers légendaires; et la fille Dubois, complice de l'assassin Aubert, emportait de petites casses contenant ses chiens favoris, tandis qu'elle déposait à la consigne avec son amant la caisse contenant le cadavre.

Louise Michel aussi, tandis qu'elle prêchait la guerre civile et l'incendie social, adorait les animaux; sa maison était une véritable arche de Noé. Ce qui prouve que le goût des animaux est un goût spécial comme celui du tabac ou de l'alcool.

En tous cas, les Parisiens ont plus que nul autre peuple, l'amour des chiens. La statistique d'un recensement récent des chiens accuse un chiffre officiel de 80.000. Et cette population canine se répartit dans tous les mondes.

Dans les hôtels cossus, ce sont caniches et griffons d'ébène; car il y a des modes également en ceci; le règne des levrettes, même en paletot, est fini. Et quant aux intérieurs pauvres de Chiquancourt ou de Montrouge, on y trouve plus souvent encore un chien que chez les riches des grands quartiers. On en a même découvert chez des assistés inscrits au bureau de bienfaisance. L'un d'eux a eu un mot admirable sur le reproche de faire ainsi profiter son chien également par la caisse des pauvres. « Qui! c'est vrai, vous me donnez du pain, mais quand je le partage avec lui et qu'il me regarde de son regard si bon, c'est comme s'il me disait: lui, du beurre, en plus de mon pain sec. »

C'est précisément parce que les Parisiens adorent leurs chiens, parce qu'ils les considèrent comme des leurs et presque de leur famille, qu'ils acceptent naïvement de devoir payer une taxe de ce chef, pas plus qu'ils ne souffriraient un impôt sur leurs enfants. Mais la ville, de son côté, n'entend pas renoncer à un bénéfice important. Imagine-t-on que ce petit mot « chien », inscrit sur les feuilles de contributions après le foncier, les portes et fenêtres, le mobilier, les patentes, etc., rapporte annuellement à la ville de Paris la somme d'un demi-million? Et encore, le bénéfice serait-il plus considérable si la moitié des chiens n'étaient inscrits comme chiens de garde ou d'utilité, lesquels ne sont taxés que de cent sous, au lieu des dix francs que paient les chiens de luxe et jamaïsants.

Cette qualification du chien à taxer donne lieu parfois à des incidents piquants. C'est ainsi que le poète Emile Goudeau souleva un procès mémorable contre le fisc. Il avait remarqué que les chiens de berger, par on ne sait quelle bienveillance de la loi, sont seuls exemptés de toute taxe. Alors, aux employés du recensement, il déclara que son chien, un énorme chien noir, compagne assidue de ses promenaes, était un chien de berger. La récusation, dénégation, assignation, requête ordonnée par le juge de paix.

On trouva un conseil d'un poète un moment, en effet, mais qui était un poète, et se bornait à dire dans un langage d'artiste, et le poète planta la main dans son nez, et dit au juge de paix: « C'est un chien de berger. Il possède aussi un chien, donc ce chien est un chien de berger. Et le poète juge de paix fallut se lever. »

C'est que toujours les servants ont plus les bêtes; par exemple les domestiques de Beaudelaire sur les chats; Cadeau écrit un livre entier, *Amour de chiens*. Mais celui qui, s'il ne les aime pas le plus, les connaît le mieux, c'est, à n'en pas douter,

Il avait projeté naguère d'écrire un roman dont les personnages seraient des chiens. Il avait étudié leurs mœurs, leurs habitudes, leurs humeurs. Il possédait déjà sur eux bien des documents, des notes amassées sur les chiens du Midi par exemple qu'il aimait surtout, mais en scène. Ceci, entre autres: Il avait remarqué que vers une petite gare, à l'heure de midi, arrivaient de toutes les routes des chiens comme s'ils s'étaient concertés, doués rendez-vous. En effet, ils avaient remarqué qu'un train s'arrêtait là chaque jour à la même heure, et qu'un employé répandait de la graisse aux roues et aux essieux. Cette graisse-là, c'était assez pour ces chiens du Midi, hommes, paresseux, amoureux du soleil et de fibre vie et trop hochalants, pour chercher ample nourriture. Ainsi ils venaient chaque jour déjeuner de l'express.

Mais si les certains sont attentifs et tendres aux animaux, surtout aux chiens, les savants par contre, leur sont durs, voir féroces, mais par nécessité de métier et d'expérience. La vivisection fait horreur justement aux amis des chiens; et nous n'ouffierions jamais, quant à nous, le pauvre caniche que nous eût mérité un jour, à un cours de physiologie de la Sorbonne, paquet de chairs saignantes, ralant dans le silence, tandis que, pour démontrer l'action du chloroforme sur le cœur, on voyait sur le mur blanc l'ombre d'un tuyau de plume s'accrocher et se ralentir, et qui était le battement même de son cœur mis à nu et communiquant par un fil à ce tic-tac d'une ombre.

GEORGES RODENBACH.

Journal officiel

(9 juin.)

Décorations civiles. — Croix de 1^{re} et 2^e classes. — M. Deleuze, receveur communal à Namur; Fliseman, échevin de la commune d'Auboches.

Tribunal de première instance. — M. Seny, juge au tribunal de première instance saisi à Liège, est désigné pour remplir, pendant un nouveau terme de trois ans, les fonctions de juge d'instruction près ce tribunal.

Le Moniteur publie la loi portant création du canton de Laeken.

Places vacantes dans l'enseignement. — *Paillass (Liège).* — Institutur primaire. Trait. 1.200 francs, logement et jardin plus 150 francs pour l'école d'adultes. Adresser la demande à l'administration communale avant le 15 juin.

Saint-Leger (Namur). — Institutrice gardienne. Trait. 1.100 francs. Demander avant le 15 juin.

Mourcourt (Namur). — Sous-institutur. Trait. 1.000 francs. Demander avant le 30 juin.

Revue de la Presse

« Fantaisies oratoires » — Sous ce titre, *l'Étoile* s'attaque avec violence à son dieu de la veille.

La triste campagne électorale qui mène en ce moment M. Paul Janson semble faite pour décourager à jamais ceux qui fondaient encore quelque espoir sur le libéralisme de l'ancien député de Bruxelles.

Après avoir été pour complaire au parti socialiste le seul obstacle qui ait empêché l'union libérale d'être conclue, M. Janson, donnant raison à la production d'Anseele, a fini par tomber dans les bras du collectivisme, et va maintenant, de meeting en meeting, attaquer, balancer, et livrer aux aveugles rhapsodes de la foule tous les libéraux qui se permettent de ne pas lui obéir.

Tous les soirs, devant un public qui ne varie pas beaucoup, M. Janson mange un libéral qu'il appelle doctrinaire; et tous les soirs les jeunes garçons socialistes s'accrochent à tout rompre avec cet acte d'anthropophagie.

Les libéraux n'ont jamais rien fait pour le peuple: tel est le thème sur lequel le Paganini de l'éloquence tribunitienne brade tous les soirs de nouvelles variations.

M. Janson, qui est plus orateur qu'homme politique, oublie en parlant qu'il a déjà beaucoup parlé. Quand il se sent pressé au dénouement de l'enthousiasme ou de la colère, il ne sait plus où il va — et il y court.

En 1874, dans un meeting tenu à Liège par l'Internationale, qu'il devait répéter sagement sans apprès, M. Janson disait que c'était par « pure hypocrisie » que les associations libérales, composées de « réactionnaires », avaient tenté le programme d'amélioration de sorts des travailleurs.

En 1877, M. Janson, appuyé par un grand nombre de libéraux modernes, et soutenu par le mandat d'une de ces associations hypocrites, ne se montra plus aussi naïf.

« Je ne veux pas, disait-il, le 21 avril, à la *Cour d'Angleterre*, être du mal des doctrinaires: ils ont rendu d'incompréhensibles services.

Selon que l'ancien orateur est content ou mécontent des libéraux de gouvernement, ils ont rendu des services inestimables ou n'en ont jamais fait.

« Je ne veux pas, disait-il, le 21 avril, à la *Cour d'Angleterre*, être du mal des doctrinaires: ils ont rendu d'incompréhensibles services.

Leur sort inévitable rappelle celui du marchand Soufflot, selon qu'il fut au ministère ou dans l'opposition, avait pagé ou perdu la bataille de Toulouse.

La moralité de ces citations, c'est qu'il faut être indulgent pour les fantasmes des grands orateurs.

Mais quand l'orateur vise à être un homme politique, il n'est pas plus sûr de l'indulgence des fins de siècle. Or, c'est M. Janson, homme politique, qui a empêché la reconstruction de son pays.

En lieu de rendre le libéralisme servile à une nouvelle série de doctrines parasites à celles auxquelles les libéraux de la France ont attaché leur nom, M. Janson a frappé, de sa main, son parti. Et il demande aujourd'hui aux libéraux bruxellois de l'aider à l'assommer.

Des goûts et des couleurs. — La *Reforme* donne hier un article intitulé au point de vue de la morale, par le citoyen Lektel, et intitulé: « Les goûts et des couleurs ». Il est évident que la morale est une affaire personnelle et que, en ce qui concerne les goûts et les couleurs, il faut que chaque homme ait son goût et sa couleur.

M. Lektel, poète, est fait pour être un homme de goût. En 1894, il fut élu député par la commune de Saint-Gilles, et fut nommé secrétaire de la commune.

Il a écrit un certain nombre de poèmes, mais depuis que M. Lektel est député, il n'a plus écrit de poèmes.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

« Les goûts et des couleurs », c'est un poème qui est écrit dans un style qui est très mauvais, et qui est très mauvais.

Transport — Les transports de marchandises sont très difficiles à organiser.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.

Les élections — Les élections municipales de Bruxelles ont eu lieu hier.